

Question écrite de Caroline Cassart, Députée,
à Caroline Désir, Ministre de l'Education, concernant
**La mauvaise préparation des élèves du secondaire pour les
études de biologie et biochimie**

Madame la Ministre,

Une étude de l'agence d'évaluation de la qualité de l'enseignement supérieur (AEQES) vient de sortir après avoir analysé transversalement les formations supérieures en biologie et en biochimie en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Cette agence a ainsi scruté sept programmes assurés dans cinq universités et une Haute École, lesquelles formaient près de 1700 étudiants. Elle constate un taux d'échec massif, autour de 70%, pour les étudiants de première génération en premier bachelier.

Si des programmes d'aide à la réussite ont été mis sur pied, ceux-ci ne seraient toutefois pas suffisants pour venir en aide à ces étudiants. En outre, l'anglais, langue ultra-dominante dans le monde scientifique, n'est pas assez maîtrisé par les étudiants, malgré les cours spécifiques que les étudiants reçoivent.

Ces résultats attestent d'une mauvaise préparation des élèves en sciences et en anglais lors de leurs études secondaires. Madame la Ministre, avez-vous pris connaissance de cette étude ? Une rencontre avec votre collègue la Ministre de l'Enseignement supérieur est-elle prévue pour discuter de ces difficultés ? Est-ce que celles-ci ont été prises en compte dans la révision des référentiels des matières scientifiques, que ce soit au niveau du Tronc commun mais aussi au niveau des Compétences terminales ? Que pourrait-il être mis en place pour y remédier ?

Je vous remercie.

La réponse de la Ministre :

J'ai effectivement pu prendre connaissance de l'étude de l'agence d'évaluation de la qualité de l'enseignement supérieur concernant le cluster biologie-chimie en Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'essentiel de ladite étude porte sur la situation des Universités et des Hautes Ecoles et la manière dont les étudiants sont accompagnés durant les cursus en biologie et en chimie. Quelques éléments renvoient effectivement au lien avec les études secondaires, mais l'étude ne pointe pas une mauvaise préparation des élèves du secondaire.

En effet, l'analyse souligne que la formation scientifique est complète durant le cursus secondaire, même si elle met en évidence la difficulté due au fort cloisonnement entre disciplines, notamment entre les sciences et les mathématiques.

Par ailleurs, il y aurait souvent une déception chez les étudiantes et les étudiants, née du décalage entre l'image qu'ils se faisaient de ces études et la réalité des cours, principalement ceux d'enseignement scientifique général.

En définitive, c'est surtout le besoin d'améliorer l'information des élèves et leur accompagnement qui est pointé, plus que la qualité de leur formation dans l'enseignement secondaire.

A ce propos, les contacts sont nombreux avec ma collègue Valérie Glatigny dans l'articulation entre les réformes du Tronc commun et de la Formation initiale des enseignants.

Comme vous le savez, tous les référentiels du Tronc commun ont l'ambition d'être plus précis et plus développés dans leurs contenus. Mais ils doivent aussi proposer une approche plus concrète des contenus. Ainsi pour les sciences, 4 visées parcourront l'ensemble du référentiel : « pratiquer les sciences », « apprendre les sciences », « apprendre à propos des sciences » et « orienter ses choix et agir en s'appuyant sur les sciences ».

Cela peut constituer une base particulièrement pertinente, à développer dans le secondaire supérieur pour bien saisir la réalité des filières scientifiques. J'ajoute que le chantier des référentiels a également permis de mettre en évidence des croisements entre les disciplines. Et à cet égard, plusieurs ont été mis en exergue entre le référentiel de sciences et celui des mathématiques.

Bien entendu, ce qui sera décisif dans cette articulation entre l'enseignement obligatoire et l'enseignement supérieur concernera les référentiels du secondaire supérieur. Mais ce chantier ne débutera pas dans l'immédiat, il sera mis en œuvre dans la suite de celui du Tronc commun. Je peux cependant m'avancer en affirmant qu'il s'agira là d'une préoccupation centrale de ces futurs chantiers.

Les travaux relatifs à l'orientation pourront également renforcer l'axe relatif à l'information sur les métiers.

Enfin, la question des langues mériterait un développement spécifique mais il est difficile à l'enseignement obligatoire de préparer spécifiquement à de l'anglais scientifique. L'apprentissage des langues demeure une priorité du Pacte pour un Enseignement d'excellence mais sans toutefois former à l'une ou l'autre filière en particulier.